Bilan Scientifique (2020-2022)
Féminismes en revues

Bilan scientifique

Projet Féminismes en revues (FemEnRev)

Conformément au double objectif fixé dans le projet, les réalisations du programme FemEnRev ont été de deux grands ordres : d'une part, elles ont permis la numérisation et la diffusion de qualité d'un vaste corpus de revues féministes du second XXe siècle ; d'autres part, elles ont suscité et dynamisé les recherches en études féministes.

1. Numérisation et diffusion sur la Perséide FemEnRev

Après des opérations de collecte menées par le SCD d'Angers (Centre des Archives du féminisme) et la Bibliothèque Marguerite Durand, en partenariat avec les membres de l'association des Archives du féminismes, et d'autres acteurs privés ou public (tel l'Institut d'Histoire Sociale pour la revue Antoinette), la numérisation de 18 collections (soit 48674 pages) a été menée par le prestataire privé Arkhénum à partir de tableaux de récolement respectant l'organisation matérielle des documents et de critères de numérisation établis par Persée. A livre ouvert et en couleur, cette numérisation de qualité (400 DPI minimum) respecte les caractéristiques éditoriales remarquables des collections (usage important des illustrations ; usage multiple de la typographie ; mise en page diverse qui reprend tantôt les codes classiques de la publication en série tantôt ceux des fanzines ; des collections rares, éparses et fragiles).

A partir de cette numérisation et compte-tenu de ces particularités, le travail de documentation s'est fait en plusieurs étapes.

Préparation matérielle et import des images dans l'outil de production de Persée (JGalith).

40169 images sur les 48674 reçues sont aujourd'hui intégrées dans jGalith.

A partir des images reçues, collection par collection, numéro par numéro, page par page, la représentation matérielle est tout d'abord modélisée et reconstituée dans l'outil production de Persée. L'import des images, parfois retravaillées, vient alimenter cette représentation physique du document tandis qu'une suite de traitements OCR est lancée par le pôle production (traitements, moteur d'OCR Abbyy v11 – API, localisation du texte dans les images). La première difficulté inhérente au corpus tient dans l'originalité et la multiplicité des polices utilisées (parfois manuscrites) pour chaque numéro. Cette variation aléatoire perturbe l'OCR qui a pourtant un très haut taux de reconnaissance sur les revues les plus récentes (ex. *Femmes Diplômées*).

Chaque collection de revue est traitée séparément, ce qui permet à Persée de gérer ses numéros, ses notices d'autorités, de façon indépendante, comme si chaque collection possédait son propre univers matériel, intellectuel et documentaire tout en restant interopérable avec les autres collections et les référentiels d'autorités extérieurs. Dans une même collection, un identifiant unique est créé pour chacun des numéros de revue à partir de son ISSN, sa date de publication, son train de numérisation.

Chacun de ces numéros est ensuite reconstitué matériellement : page à page depuis la couverture jusqu'à la 4e de couverture. Cette reconstitution se veut la plus proche possible de

la réalité ce qui constitue un véritable défi quand les revues modélisées présentent une foule de détails créatifs, souvent sur deux pages, parfois anarchiques par choix et dans une organisation en rhizome qui vient défier l'organisation habituellement arborescentes et austères des revues scientifiques en général traitées par Persée.

Documentation.

> *40169 images sur les 48674 reçues sont aujourd'hui intégrées et documentées dans jGalith. 6815 notices d'autorité ont été créées, dont 3426 sont alignées aux notices d'IdRef.*

L'originalité de ces collections devient ensuite un défi quotidien lors de la documentation des numéros d'une collection. A partir de la table des matières papier et d'une première analyse du document, la documentaliste spécialisée en études de genre recrutée grâce au financement de CollEx-Persée, Jenna Lagha, repère l'organisation générale du numéro : rubriques, dossiers ou ensemble de comptes rendus (groupes documentaires) et les articles, annonces, annexes ou toutes autres unités documentaires permettent d'établir un sommaire général (Main Doc).

Ce sommaire est ensuite affiné par la documentaliste qui repère et délimite des zones signifiantes (coordonnées de textes) au niveau infra-paginaire, c'est-à-dire : tous les niveaux de titres, les illustrations, les zones qui explosent le système paginaire en s'étalant sur plusieurs pages et qu'il faut lier entre elles. Lors de ces étapes, elle renseigne également les autrices, artistes ou ayant-droits des textes, des illustrations et autres unités documentaires (voire les organismes liés aux unités documentaires) qu'elle va pouvoir lier aux notices « auteur/rice » propres à Persée, et alignées aux notices d'autorité IdRef de l'Abes.

Cette opération d'identification des autrices va de pair avec des difficultés particulières d'attribution des autorités « autrices » dans le corpus FemEnRev, liées à la traditionnelle question de l'instabilité du nom des femmes (noms de jeunes filles, de femmes mariées, de divorcées, etc.), des personnes transgenres (MtF et FtM), mais aussi de l'usage étendu des pseudonymes dans la communauté féministe et LGBT. Il faut les rassembler derrière des entrées d'index uniques, sans perdre la richesse des informations initiales et en respectant le désir de chaque autrice qui nous répond : besoin d'oublier le dead-name, besoin d'anonymat vis-à-vis des proches ou de l'autorité.

Évaluation documentaire et mise en ligne.

> *Entre janvier et décembre 2022, 24123 fac-similés indexés et documentés ont été mis en ligne, soit 12 collections sur 18.*

Toujours au sein de Persée, l'interlocuteur.rice en charge du partenariat FemEnRev (il est à noter que 4 personnes différentes ont occupé ce poste à tour de rôle depuis le montage du projet en 2019) réalise une première évaluation de ces différentes étapes de travail documentaire : reconstitution matérielle, qualités des fac-similés, sommaire général, groupes et unités documentaires, niveaux de titres, illustrations. Elle/il effectue également la curation des notices d'autorité. C'est lors de cette étape que sont éventuellement modifiées les notices d'autorité IdRef directement sur les outils de l'Abes (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur) : ajout de variantes de formes pour les noms, les prénoms, dédoublonnage, fusion de notices, création de nouvelles notices.

Comme nous l'avons vu plus haut, cette question peut être sensible tant du point de vue de l'autorité que de l'importance de respecter le besoin des autrices. En effet, il est à rappeler

que le référentiel IdRef pourvoie des notices documentaires qui ne sont pas des biographies ou curriculums mais des notices faisant « autorité », créées pour l'indexation et les recherches par filtre « auteur » sur leurs ouvrages ou articles. Les notices permettent donc de distinguer les autrices homonymes et de leur attribuer les bons documents, d'enrichir et de normaliser l'indexation d'un document pour qu'il puisse être visible pour l'utilisateur. En tant que fichier d'autorités, IdRef fait l'objet d'un dépôt, et d'une demande d'autorisation auprès de la CNIL. A ce titre les autrices disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur les données personnelles contenues dans les notices.

C'est tout ce travail de curation qui est vérifié par le/la chargé.e de projet FemEnRev « Persée » qui se trouve être pour Sébastien Mazzarese, puis pour Samantha Saïdi, le/la *correspondant.e autorité* de l'Abes.

Une fois cette première étape terminée, une première mise en ligne est effectuée par le pôle Informatique & développements de Persée sur une site de démonstration identique à celui de la Perséide FemEnRev.

Le/la chargé.e de projet FemEnRev « Persée » prévient alors des responsables scientifiques du projet et de la revue traitée, qui vont à leur tour évaluer le travail de documentation effectué et mis en ligne. Elles rédigent des contenus éditoriaux qui viendront ensuite présenter la collection, l'équipe de rédaction, les autrices afin de replacer la revue dans son contexte historique, humain et militant.

Tout ce travail est mis en ligne par le pôle développement de Persée et le/la chargé.e de projet (après avoir été vérifié par les responsables scientifiques de FemEnRev) sur un portail permettant la reconstitution matérielle et intellectuelle des documents dans une structure arborescente. Le site est développé par l'équipe Persée en Java dans un éditeur indépendant de solutions de portail open source qui permet la gestion de contenu, la collaboration sociale (Liferay), ce qui offre beaucoup de modularité mais demande beaucoup de méthodologie pour organiser les contenus de manière cohérente.

Depuis la mise en ligne de la première collection (Sorcières) en mai 2020, ce portail a fait l'objet de plusieurs refontes : modernisation des CSS, harmonisation de la navigation grâce un environnement de développement intégré VS Code (Visual Studio Code).

Chaque développeur backend et front-end (pôle développement et le/la chargé.e du projet FemEnRev) peut participer à cette évolution progressive grâce au versionning et aux modifications des différentes branches Git qui viennent alimenter la branche principale.

Une étude web utilisateur (UX design) sera bientôt menée bientôt par la BUA afin d'analyser les usages des utilisateurs de la Perséide FemEnRev.

2. Productions scientifiques

Le projet FemEnREV a fédéré et stimulé les recherches sur les féminismes contemporains au sein des laboratoires et des structures impliquées.

2.1. Colloques FemEnRev

FemEnRev a donné lieu notamment à une journée d'étude et à un colloque sur deux jours, organisées par les porteuses scientifiques, Magali Guaresi et Christine Bard, réunissant plusieurs dizaines de personnes en présentiel et en distanciel.

Les premières journées d'étude se sont tenues à l'université de Nice les 4 et 5 octobre 2021 et s'intitulaient « **Les Revues féministes à l'époque contemporaine. Enjeux de recherche et Questions de méthode** ». Elles visaient à faire un point d'étape sur les travaux de numérisation et de recherche autour du corpus de périodiques féministes en cours de traitement par les équipes de Persée.

Après une passionnante communication d'ouverture donnée par Marie-Ève Thérenty sur les femmes de presse aux XIXe et XXe siècles – qui a permis d'analyser par une typologie éclairante l'évolution des figures de femmes journalistes en même temps que les mutations de leurs pratiques, de leurs postures et de leurs écritures –, la première journée a été consacrée aux retours d'expérience des marraines des revues du corpus FemEnRev. Josette Trat et Anne-Marie Pavillard sont revenues sur la genèse, l'organisation et le positionnement des *Cahiers du Féminisme* dans le courant féministe luttes de classe. Anna Cabanel et Marie-Élise Hunyadi ont présenté la richesse de leurs travaux doctoraux autour de la revue *Femmes diplômées* et Marie-Lou Bego-Ghina a exposé les chantiers à explorer autour de la revue cégétiste *Antoinette*. Enfin, Laura Fournier a, quant à elle, ouvert une perspective internationale en présentant ses travaux sur les féminismes dans les revues anarchistes italiennes du début du XXe siècle.

La seconde journée a été consacrée aux interrogations méthodologiques avec une intervention de Claire Blandin sur les mutations de l'histoire de la presse au contact de la numérisation. Enfin Sébastien Mazzarese et Jenna Lagha (de l'équipe Persée) sont revenus sur les modalités des traitements documentaires opérés par Persée, en collaboration avec les marraines des revues.

Le second colloque de FemEnRev a eu lieu les 16 et 17 novembre 2022 à la Maison de la Recherche Germaine Tillion à l'université d'Angers et a présenté des éléments conclusifs sur les deux axes structurants du projet scientifique FemEnRev : « **Le travail et l'écritures féministes en revues**. **Corpus numériques, archives et histoire** ». La première session a porté sur la numérisation, l'archivage et a diffusion de la presse féministe. Elle a débuté avec une présentation d'Anne Schneider sur un nouveau projet financé par la région Normandie, EQUELLES, sur les archives de Leïla Sebbar. En revenant sur la trajectoire franco-algérienne de l'écrivaine, Anne Schneider a nourri la compréhension de la participation de Leïla Sebbar aux périodiques des mouvements de femmes, de la création d'*Histoires d'elles*, ou encore de sa contribution à *Sorcières*, aux *Temps modernes*, aux *Cahiers du genre* et aux *Nanas beurs*. Elle a également présenté les travaux en cours, alimentés notamment par les réalisations de FemEnRev, sur le dépouillement de dizaines de boîtes d'archives à l'IMEC et sur des entretiens semi-directifs avec des actrices pour saisir le lien avec l'écriture littéraire et l'écriture d'essais ou l'écriture dans des revues. Des notices biographiques fouillées sont en cours de publication sur la perséide pour la collection *Histoires d'Elles*.

Jenna Lagha et Agnieszka Halczuk (de l'équipe Persée) sont ensuite revenues sur les **Enjeux éthiques des choix techniques faits pour la Perséide FemEnRev** en mentionnant les arbitrages opérés face aux spécificités des publications féministes du corpus. Elles ont présenté les difficultés particulières d'attribution des autorités autrices dans le corpus FemEnRev, liées à la traditionnelle question de l'instabilité du nom des femmes et ont insisté sur les solutions proposées par la plateforme pour maintenir la pluralité des noms (noms de jeunes filles, de femmes mariées, de divorcées, etc.) et les rassembler derrière des entrées

d'index uniques, sans perdre la richesse des informations initiales. Les demandes particulières de FemEnRev ont également permis de réfléchir aux modalités de reversement du travail biographique mené sur les autrices au dispositif IdRef.

La deuxième session a concerné le **retour d'expériences des marraines** de FemEnRev de trois titres emblématiques du corpus : ***Le Torchon brûle*, *La revue d'en face* et *Parole !***. Marine Gilis nous a partagé l'émouvante enquête qu'elle a mené, avec Nadja Ringart et Barbara Meazzi, autour du premier journal autofinancé sur Mouvement de Libération des Femmes. Après être revenue sur la genèse de la publication et l'énigme du numéro 0, la jeune historienne s'est consacrée au numéro 6 du *Torchon brûle*, « Spécial Rouen », autour duquel elle a recueilli cinq témoignages riches d'informations sur l'organisation du travail des bénévoles du journal, sur la vitalité et la diversité des groupes, sur la critique du parisianisme de certains groupes locaux ou sur la méfiance de certains d'entre eux (comme le groupe niçois) pour la tendance psychépo parisienne. Alors que le numéro 7, en 1974, était en projet, il ne verra jamais le jour. Une fin dont toutes les causes sont encore à élucider. Françoise Picq, qui a également rapporté la parole de Corinne Welger, a, quant à elle, rendu compte de l'enthousiasme des actrices-rédactrices de la *Revue d'en face* autour du projet FemEnRev, qui a abouti à une histoire de la revue par celles qui l'ont faite. Elle-même arrivée au numéro 11 de la revue, elle a rappelé les évolutions du mouvement des femmes face à la question de l'institutionnalisation d'un féminisme d'état, à la suite de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République. Pour ce qui concerne le numéro unique de *Parole !*, le travail historique a été complété par des approfondissements biographiques des actrices qui l'ont produit. Pour ces deux titres, elle a insisté sur le lieu d'apprentissage de l'écriture qu'ont incarné ces deux publications.

Pour finir la première journée, Justine Zeller a présenté les principales conclusions de sa thèse sur la **presse du MLF en Midi-Pyrénées**, et cinq revues en particulier. Elle débute par Le *Journal des groupes femmes de Toulouse* (1977) de la tendance lutte des classes et lié au Centre d'informations des femmes dont elle indique qu'il n'y aura aucune réponse à l'appel à un numéro 2. *La Lune rousse* est publiée de 1976 à 1982, date de la fermeture de la Maison des femmes de Toulouse (1976 – 1982). Le processus de fabrication est rudimentaire au sein même de la Maison. Il a vocation à être peu diffusé et surtout pensé comme un journal de bord. Les autrices signent le plus souvent de leur prénom ou surnom. Idéologiquement, la publication oscille entre stratégie d'ouverture ou de fermeture aux autres courants et groupes. Elle se positionne en faveur de la différence des sexes. En 1982 naît *Des femmes en mouvements Midi-Pyrénées* pour trois numéros. C'est une expérience unique de mimétisme par rapport à une revue nationale. Si la revue reprend un certain nombre de codes et d'articles nationaux, elle propose également des contenus locaux, sur la grève du 8 mars dans les Hautes-Pyrénées par exemple. Elle se distingue également par une importante présence d'homosexuelles opposées au « séparatisme lesbien ». De novembre 1985 à mars 1986 est ensuite publié *Des femmes du sud*, un journal du MLF avec une volonté de circulation entre les groupes. Justine Zeller revient enfin sur le journal *Différence* publié entre 1979 et 1980 par l'association Esclarmonde avec des militantes de l'association Choisir. Les articles sont à tonalité partisane, syndicale, académique mais relèvent également de la culture ou de récits de femmes ordinaires. Fait assez rare, la publication fait l'impasse sur la non-mixité et accepte quelques hommes. Elle cesse pour des raisons financières.

La seconde journée du colloque a traité des **questions méthodologiques** pour analyser de vastes corpus de presse féministe. Deux **masterclasses** ont été proposées. La première, par

Magali Guaresi, relevait d'approches quantitatives et a exposé une exploration statistique et logométrique de la collection des 24 numéros de *Sorcières. Les femmes vivent*. Outre une présentation de la structure thématique de la revue, dévoilée par des outils de traitement généralisé de la cooccurrence, la communication a insisté sur le potentiel heuristique, interrogateur, des sorties statistiques qui alimentent l'interprétation historienne. Dans la seconde masterclasses, Aisha Bazlamit a présenté une étude qualitative de quatre journaux relevant du militantisme ouvrier et féministe : *L'Harmonie sociale*, *La femme de l'avenir*, *La femme socialiste* et *l'Equité*. A partir d'une étude qualitative et contextualisée fine de chacun des titres, la chercheuse a explicité ces expériences éditoriales aux discours et à la sémiotique « intersectionnels » qui ont cherché à déconstruire le concept d'universalisme au de la représentation de la pluralité des féminités sociales.

La session suivante du colloque a été consacrée aux **témoignages d'actrices-rédactrices** de quatre revues du corpus, qui sont venus combler certains vides qui persistent dans la connaissance des périodiques féministes. Xavière Gauthier a évoqué quelques évènements importants de *Sorcières. Les femmes vivent*, comme les expositions qui ont été organisées par les membres de la revue et a présenté des photographies inédites nous renseignant tant sur les actrices, que sur les lieux, les ambiances, les réseaux autour des périodiques. Martine Storti est quant à elle revenue sur l'histoire très complète de la revue *Histoires d'elles*, de sa genèse, à ses évolutions dans les années 1980 en passant par ses objectifs initiaux de devenir un espace féministe d'informations généralistes salariant des journalistes professionnelles. Judith Ezekiel nous a, quant à elle, parlé de *La revue d'en face* à travers sa passionnante trajectoire personnelle, celle d'une américaine à Paris. Anne-Marie Pavillard et Josette Trat ont poursuivi l'important travail autour des *Cahiers du féminisme*, dont elles avaient présenté les premiers éléments de contextualisation lors de la première journée d'étude de FemEnRev, en évoquant une des modalités du travail des militantes des *Cahiers* : le travail d'enquête, de documentation et d'histoire dont plusieurs numéros ont rendu compte.

Enfin ces riches journées se sont terminées par de stimulantes **projections d'extraits** de documentaires, d'émissions, de documents d'époque relatifs aux revues féministes, sélectionnées par Nicole Fernandez Ferrer du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir et de Catherine Gonnard de l'INA. Bien choisis, toujours contextualisés, datés et attribués, ces extraits ont donné une belle approche du travail féministe en revue à travers ses traces télévisuelles et radiophoniques. Là encore, les images et les sons nous ont parus essentiels pour appréhender les actrices, mais également les lieux de rendez-vous, de rédaction, de discussions (on a pu apercevoir la Librairie Bar Café Barcarosse ou encore l'imprimerie de femme Voix Off, par exemple). Ces sources sont des compléments essentiels, tout comme les témoignages des actrices et les archives des revues, pour appréhender le résultat final (i.e les périodiques finalisés) tout autant que les modes de conception et les modalités de fabrication concrète des revues.

2.2 Publications

FemEnRev a, par ailleurs, alimenté les travaux et les publications.

Le projet a ainsi permis la parution d'un ouvrage collectif, dirigé par Magali Guaresi et Maria-Grazia Scrimieri, intitulé *Des journaux pour toutes. Femmes et féministes dans la presse en France, Italie et Espagne au XX° siècle* dans les Cahiers de Sens public [n°30, décembre 2021].

Les trois premières contributions sont consacrées à la France et à des périodes décisives et riches du point de vue de la presse féministe : celle de Cécile Torrubia Besnard s'occupe du contexte de la naissance de *La Fronde* et de la relation entre Séverine et Marguerite Durand ; celle de María Isabel Menéndez rassemble la pensée politique et le contexte historique de la revue *Des femmes en mouvements*, liée au courant PsychéPo du Mouvement de Libération des Femmes (MLF) dans les années 1970 ; enfin, celle de Magali Guaresi et Maria Grazia Scrimieri propose une analyse textométrique et littéraire de la revue *Sorcières*, publiée entre 1975 et 1982, et qui fit de la lutte par et pour la création féminine un objectif central. Les deux articles suivants ont pour objectif de nous donner une perspective sur le contexte italien, à partir de cas différents mais tout aussi stimulants. Le texte de Laura Fournier-Finocchiaro examine les grandes idées développées dans les premières revues féminines anarchistes publiées en Italie, *La Donna libertaria* (1912-1913) et *L'Alba libertaria* (1915), des revues qui, outre leur incitation faite aux femmes pour participer à la lutte anticapitaliste et antimilitariste, montrent une certaine ouverture aux problèmes des femmes. D'autre part, grâce à l'analyse de Carmela Lettieri, nous entrons dans les années 1970 pour explorer la place des femmes au sein de la revue *il manifesto* (1969-1971) avec une double perspective, à la fois biographique et thématique, qui permet de retracer les parcours comparés des intellectuelles qui ont contribué au phénomène de féminisation de cette revue. Le troisième volet du dossier est consacré au féminisme espagnol contemporain : Maria de los Angeles Gutiérrez Romero parcourt les revues espagnoles publiées sous la Seconde République et qui fournissent des informations extraordinaires non seulement en tant que sources documentaires de la vie quotidienne, mais aussi en tant que véhicules de messages subversifs. Le texte de Sofia Rodriguez Serrador offre un aperçu sur les revues espagnoles de la période de l'entre-deux-guerres et sur les modalités d'élaboration et d'expression du processus de culturalisation et de changement de mentalité dans la société. Victoria Garrido y Saez traite enfin de la revue phare du féminisme espagnol, *Vindicación Feminista* (1976-1979) pour nous montrer que l'écriture en revue a pu servir d'arme pour récupérer le contrôle, non seulement sur le corps des femmes, mais aussi des mots pour le définir. En conclusion, à travers les huit contributions rassemblées ici, le dossier démontre la fécondité d'une recherche qui permet d'interpréter de manière profitable et innovante de multiples expériences des productions féministes dans une double perspective : en diachronie sur un siècle et en diatopie selon les contextes nationaux autour du bassin méditerranéen. La richesse des résultats provient non seulement de la variété des revues et périodiques considérés, mais aussi et surtout de la variété des approches méthodologiques.

2.3 Séminaires et valorisations grand public

Les travaux de FemEnRev ont fait l'objet de plusieurs présentations hors des cercles du projet.

Au sein du monde académique, les recherches ont été présentées lors de séminaires transversaux. Par exemple, Magali Guaresi, « Discours, genre et féminismes. Les corpus politiques et médiatiques au crible de la logométrie et du deep learning *», Séminaire Genre, médias et pouvoirs*, LIRCES, Université Côte d'Azur, 15 avril 2022.

Intervention à la BnF sur « Le projet FemEnRev : de la numérisation à l'histoire de la presse féministe du second 20e siècle » - Christine Bard et Magali Guaresi le 15 mars 2021 dans le

cadre de la journée d'études de Marie-Eve Thérenty (*A la recherche des femmes dans la presse ancienne numérisée 1850-1950*).

3. Prolongements prévus

Des ateliers Wikipedia data sont prévus lors du prochain Mois du genre de l'université d'Angers.

Le gros travail de documentation du corpus iconographique sera utilisé dans la phase de préfiguration d'un musée des Féminismes au sein de l'université d'Angers : le projet exigera une révision des conventions mais est riche de promesss d'ouvertures vers le grand public de cette matière exceptionnelle.

Le projet est aussi à la base d'une demande financement ANR dans le cadre du groupe Equelle.

Les corpus étant loin d'être épuisés, la bibliothèque universitaire d'Angers et ses partenaires sont activement à la recherche d'appels à projets pour prolonger et élargir ce premier groupe de revues, loin d'épuiser la matière. Une première tentative de nouveau partenariat avait été formulée lors de l'AMI Collex de mai 2022, et plusieurs établissements s'étaient déclarés intéressés par un regroupement permettant de valoriser métadonnées et collections féministes. Le gel de ce type de financement pour l'heure nous conduit à nous tourner vers une réponse à l'appel à projet FNSO et nous sommes bien convaincues de l'importance de ne pas en rester là, même si cela doit se faire en plusieurs étapes.

Le 9 janvier 2O23,

Nathalie CLOT

Sens [public]

N° 30

Séverine et Marguerite Durand, La Naissance d'un journal expérimental

Séverine and Marguerite Durand, The Birth of an Experimental Journal

CÉCILE TORRUBIA BESNARD

La presse féminine et la deuxième vague du féminisme en France

The women's press and the second wave of feminism in France

MARÍA ISABEL MENÉNDEZ MENÉNDEZ

Sorcières

MAGALI GUARESI & MARIA GRAZIA SCRIMIERI

Journalistes et revues féministes anarchistes en Italie au début du xxe siècle

Anarchist feminist journalists and magazines in Italy at the beginning of the 20th century

LAURA FOURNIER-FINOCCHIARO

Pratiques d'évitement des contraintes de genre

Avoiding gender constraints

CARMELA LETTIERI

Les deux visages de la subversion

The two faces of subversion

MARÍA DE LOS ÁNGELES GUTIÉRREZ ROMERO

Femmes, éducation et politique

Women, education, and politics

SOFÍA RODRÍGUEZ SERRADOR

Écrire pour reconquérir son corps

Writing to recover one's body

VICTORIA GARRIDO Y SAEZ

20 €

ISSN : 1767-9397
ISBN : 978-2-491810-05-4

9 782491 810054

Femmes et féministes dans la presse en France, Italie et Espagne au xxe siècle

DES JOURNAUX POUR TOUTES

[30]

DES JOURNAUX POUR TOUTES

Femmes et féministes dans la presse en France, Italie et Espagne au xxe siècle

Cahier-30_COUV_1e.indd Toutes les pages 11/12/2021 15:46

Les revues féministes à l'époque contemporaine.
Enjeux de recherche et Questions de méthodes

Colloque FemEnRev

Nice, les 4 et 5 octobre 2021
Campus Carlone - Salle de Conférence de la BU
Lien visio à venir

Lundi 4 octobre
Salle de Conférence de la BU

9h45 : Magali Guaresi et Christine Bard, *Introduction*
10h – 11h : Marie-Eve Thérenty, *Femmes journalistes dans la grande presse (1836-1944). Avant les Sorcières : les Pénélope, les Cassandre, les Amazones...*
Pause
11h15 – 12h : Anne-Marie Pavillard et Josette Trat, *Les Cahiers du féminisme. Vingt ans d'une revue du courant féministe luttes de classe.*

Pause Restaurant

14h : Anna Cabanel et Marie-Elise Hunyadi, *La revue Femmes diplômées : retours d'expériences et nouvelles perspectives de recherche*
14h30 : Marie-Lou Bego-Ghina, *Antoinette, revue féminine et féministe de la CGT, une expérience singulière de la vie des travailleuses (1955-1989)*
Pause
15h30 : Laura Fournier, *Le féminisme dans les revues anarchistes italiennes*

Mardi 5 octobre
Salle de Conférence de la BU

9h30 – 10h15 : Claire Blandin, *Analyse des corpus de presse : les mutations de la numérisation*
10h15 – 11h15 : Jenna Lagha et Sebastien Mazzarese, Persée, *Avancées du traitement documentaire du corpus FemEnRev et Propositions sur l'architecture de la Perséide*
Pause
11h30 – 12h15 : Atelier Initiation à jGalith pour le traitement documentaire

Campus de Belle-Beille
Maison de la Recherche Germaine Tillion
5 Bd de Lavoisier, 49000 Angers

Colloque de clôture Projet CollEx Persée

FÉMINISMES EN REVUES

L'écriture et le travail féministes en revues en France de 1945 à nos jours.

Corpus numériques, archives et histoire

16-17 NOVEMBRE 2022

femenrev

IUF

université angers

temos cnrs
temps · mondes · sociétés · UMR 9016

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Contacts d'organisation :

Magali Guaresi :
magali.guaresi@univ-cotedazur.fr
Christine Bard :
christine.bard@univ-angers.fr

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mercredi 16 novembre

- **9h30** : Christine Bard, Nathalie Clot et Magali Guaresi, *Introduction*.

Presses féministes : numériser, archiver, diffuser

- **10h00-11h00** : Anne Schneider, «*En quête de soi, En quête d'Elles*». Histoires d'elles et les archives de Leïla Sebbar.
- **11h30-12h30** : Jenna Lagha et Agnieszka Halczuk, *Enjeux éthiques des choix techniques faits pour la Perséide FemEnRev*.

Pause déjeuner

Retours d'expériences des marraines de FemEnRev

- **14h30-15h00** : Marine Gilis, Barbara Meazzi et Nadja Ringart, *Les carottes sont cuites et le torchon brûle.*
- **15h15-15h45** : Françoise Picq et Corinne Welger, *La Revue d'en face et Parole !*

La presse féministe en région

- **16h15-17h00** : Justine Zeller, *La presse du MLF en Midi-Pyrénées.*

Jeudi 17 novembre

Masterclasses « Analyser les corpus de presse féministe »

- **10h00 -10h45** : Magali Guaresi, *Approches quantitatives. Le cas de la revue* Sorcières. Les femmes vivent.
- **11h00 - 11h45** : Aisha Bazlamit, *Approches qualitatives. Le cas de la littérature et du militantisme dans les écrits journalistiques des femmes (fin 19e-début 20e siècle).*

Pause déjeuner

Mémoires et témoignages d'actrices-rédactrices

- **13h45–16h00** :
  a. Xavière Gauthier, *Sorcières. Les femmes vivent.*
  b. Martine Storti, *Histoires d'Elles.*
  c. Judith Ezekiel, *La revue d'en face.*
  d. Anne-Marie Pavillard et Josette Trat, *Les Cahiers du féminisme.*

Traces audiovisuelles du travail féministe en revues

- **16h15-17h30** : Projection et discussion avec Nicole Fernandez Ferrer (Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir) et Catherine Gonnard (INA).

femenrev · IUF · université angers · UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR · temos cnrs · ina